



Chassez
en forêt mature



Si l'original résiste à ses avances, le chasseur aguerri pourra aller le chercher directement dans son habitat.

Par | MICHEL BRETON

Vu mon métier de guide et formateur, j'ai l'occasion de rencontrer des centaines de chasseurs tous les ans et de recueillir ainsi plusieurs témoignages et interrogations à travers le Québec. «Il m'est arrivé ceci ou cela, qu'aurais-tu fait à ma place?»

Peu importe où je vais, la même anecdote revient toujours, celle du buck qui répond dans la montagne en face et qui ne veut pas sortir du bois. J'ai entendu cette histoire des dizaines et des dizaines de fois! Le chasseur pratique l'appel près d'un plan d'eau, un étang, ou encore un jeune bûché dégagé et il entend le mâle de ses rêves lui répondre dans la montagne. Après avoir essayé tous les appels qu'il connaît, il doit se rendre à l'évidence, il n'y a rien à faire et le mâle ne se montrera pas. L'histoire peut même se répéter chaque année pour ce chasseur!

Un grand mâle récolté au cœur de la forêt de feuillus matures dans le territoire de la pourvoirie Nicolas-Riou.



◀ *La technique proposée par l'auteur permet de contrer un type de situation qui se répète sans cesse : le chasseur pratique l'appel près d'un plan d'eau, il entend un gros orignal lui répondre, mais ce dernier ne sort jamais du bois pour lui montrer son flanc.*

Les montagnes de feuillus matures attirent les orignaux en leur offrant un bon couvert contre les rayons ardents du soleil et en leur donnant souvent accès à de la nourriture en sous-étage. Et surtout, elles subissent très peu de pression de chasse.

▼



Que faire? Se diriger vers lui est une très bonne option, mais il y a mieux. Il s'agit essentiellement de chasser l'orignal où il a l'habitude de répondre, c'est-à-dire directement dans les montagnes de feuillus.

POURQUOI CHASSER DANS LES FEUILLUS MATURES?

C'est pourtant clair : il n'y a pas de chasseurs et il y a des orignaux! C'est un endroit de prédilection pour les cervidés, car ils peuvent y circuler aisément en toute sécurité sans se faire déranger, tout en y trouvant de la nourriture en sous-étage. Rien ne leur échappe, parmi les feuillus ils entendent tout ce qui se passe autour d'eux. Cependant, il ne s'agit pas seulement de trouver une montagne et

d'y chasser, on doit tenir compte de plusieurs facteurs.

Tout d'abord, la densité de votre peuplement est très importante. Pour ceux qui sont familiers avec les cartes écoforestières, souvenez-vous que vous devez chasser dans une forêt de densité B, C ou D, en préconisant les densités C et D. Pour ce qui est des hauteurs, concentrez-vous sur celles de catégories 1 à 4, en privilégiant les hauteurs 2 et 3. Si vous ne connaissez pas ce type de carte, dites-vous que votre peuplement doit être mature, d'une hauteur minimale de 7,5 m (25 pi), et préconisez les forêts plus hautes. Assurez-vous que la forêt est assez dégagée et que vous pouvez y chasser en bénéficiant d'une assez bonne vision.

Les peuplements adjacents à la montagne sont aussi très importants à considérer. On doit trouver un site de repos, soit une forêt mature composée de conifères (sapin, épinette ou cèdre). L'orignal s'y réfugiera directement ou dans une zone à proximité pour ruminer, se rafraîchir quand il fait chaud ou se protéger d'un danger. Comme, le plus souvent, la forêt de feuillus se trouve en hauteur et celle de résineux au pied de la montagne, il peut y avoir un site de repos de chaque côté des feuillus. Il n'en faut pas plus pour y trouver des orignaux.

Un autre atout peut faire toute la différence, soit la présence d'un bûché (site nourricier) ou autre perturbation entre la forêt mature de feuillus et celle de résineux. On trouve souvent ce genre d'habitat, puisque les compagnies forestières doivent laisser une bande de résineux lors de leur coupe, et ils ne s'aventurent pas très loin dans les feuillus. Lorsque le bûché en question est assez haut pour cacher un orignal, ce type d'endroit peut devenir une vraie mine d'or pour les chasseurs.

Peu importe où vous chassez au Québec, à part de très rares exceptions, s'il y a des orignaux, il va y avoir des peuplements matures de feuillus. Plus ceux-ci sont rares, plus vous avez de chances d'y trouver ce que vous cherchez. Que ce soit du bois franc ou tendre, si de bons habitats se trouvent près de votre peuplement, tôt ou tard vous y trouverez de l'orignal.

PROSPECTION

Il existe plusieurs façons de repérer ces montagnes de feuillus. Notez que je dis «feuillus», mais une forêt mixte peut aussi faire l'affaire à condition que les conifères soient composés de sapin, d'épinette ou de cèdre. Il faut éviter le pin gris (cyprès) qui ne donne pas assez de nourriture en sous-étage à cause de ses aiguilles qui rendent le sol très acide.

On peut localiser ces montagnes de feuillus sur place, directement dans le territoire, ce qui constitue selon moi la moins bonne méthode de prospection. Il y a aussi les cartes écoforestières qui nous renseignent sur les essences, la densité et la hauteur des peuplements, pourvu qu'elles soient basées sur des relevés assez récents et que le territoire n'ait pas subi de perturbations importantes depuis.



Le VTT ou un véhicule côte-à-côte peut être laissé à l'autre extrémité de votre trajet de façon à vous éviter une longue marche au retour. En plus, durant l'excursion de retour, vous pouvez garder l'œil ouvert et tâcher de repérer des signes d'orignaux qui se seraient déplacés durant votre randonnée pédestre.

Les photos aériennes peuvent aussi être utiles, de même que le logiciel Google Earth qui est disponible gratuitement sur Internet. Celui-ci fournit une image satellite du territoire avec un degré de précision variable selon la région. Pour ma part, je consulte Google Earth et les cartes écoforestières.

Une fois une ou des montagnes repérées, au printemps il faut vérifier si des chasseurs ne sont pas déjà installés dans le secteur, ou d'autres mauvaises surprises comme une érablière entaillée. La prospection juste avant le jour J va être très utile également. Si, par exemple, vous avez repéré quatre ou cinq montagnes propices dans votre territoire, il est certain qu'elles n'accueillent pas toutes des orignaux, à moins de chasser dans la réserve de Matane. Parcourez chaque chemin (s'il y en a) se trouvant près de ces montagnes et observez minutieusement les empreintes.

Comme les orignaux peuvent «squatter» ce genre d'habitat pendant plusieurs jours, prenez le temps de bien relever la direction de toutes les traces et de les noter sur une carte. Dites-vous bien qu'une trace de quatre ou cinq jours est une trace fraîche! L'original peut s'être installé dans l'habitat repéré non loin de là, d'où l'importance de bien observer la direction de chaque trace.

Par exemple, vous prospectez du côté est d'une montagne et vous voyez une trace de trois ou quatre jours qui s'y rend. Plus tard, vous vous trouvez du côté ouest de cette même montagne et vous voyez une autre trace qui s'y dirige encore. Eh bien, si le reste de

vos prospections ne révèle rien de plus précis, concentrer vos efforts à cet endroit reste la meilleure chose à faire.

TECHNIQUE DE CHASSE

Si un buck se tient dans votre montagne, pour le convaincre de venir vers vous il faut qu'il entende vos appels et que ceux-ci soient convaincants. Le mâle peut être accompagné d'une ou plusieurs femelles, alors la meilleure technique, selon moi (voir «Évaluation des techniques de call», SCP septembre 07), est de se déplacer tout en imitant une femelle en œstrus. Faire du «rattling» en se déplaçant est aussi une méthode simple et très efficace. Il faut toujours s'assurer d'avoir le vent de face ou légèrement de côté. Ça ne donne absolument rien de se déplacer en pratiquant l'appel si on a le vent dans le dos.

Il est aussi très important de bien planifier les séances d'appel et de se déplacer précisément dans les bons habitats (forêt de feuillus ou mixte). Pour ma part, je vais appeler l'original de cette façon pendant à peu près trois heures le matin, et recommencer en fin de journée deux à trois heures avant la noirceur. Quand je «câlle» en me déplaçant, je progresse à une vitesse d'environ 1 km/h.

Je ne laisse rien au hasard, car trois heures d'appel signifient une marche d'environ 3 km! Pour ne pas avoir à revenir sur mes pas avec le vent dans le dos, j'aime bien lais-

ser un VTT à l'endroit où je prévois terminer ma séance d'appel, pour ensuite me rendre en camion jusqu'au point de départ choisi. Cela me permet de ne pas marcher avec le vent dans le dos et de concentrer mes efforts aux bons moments, si le territoire me le permet évidemment. On peut aussi pratiquer cette technique à deux chasseurs; selon le même principe, on n'a qu'à laisser un véhicule au point prévu d'arrivée.

Ceux qui se servent d'un GPS devraient prendre la précaution de relever la position de l'endroit où ils auront laissé le véhicule au point d'arrivée. Ils peuvent aussi enregistrer le tracé de leur parcours en camion vers le lieu de départ, ce qui leur permettra ensuite de visualiser leur position de marche par rapport à ces deux points ainsi qu'au tracé qui les relie. Avec une bonne carte du territoire portant un quadrillage UTM, l'utilisateur chevronné de l'appareil GPS peut aussi se situer sur la carte en tout temps grâce aux coordonnées.

DES ORIGNAUX TRÈS PEU MÉFIANTS

Dans un territoire où il y a passablement de chasseurs, un original n'a pas besoin d'être très âgé pour avoir été en contact avec des humains qui imitent ses vocalises, même s'il a probablement aussi entendu celles produites par ses congénères. En tant que proie, il apprend rapidement à distinguer ce qui le



Selon l'auteur, se déplacer en forêt tout en imitant une femelle en œstrus serait la meilleure façon d'arriver face à face avec un orignal.

menace de ce qui ne présente aucun danger. La plupart des mâles, surtout les plus vieux, ont appris à se méfier des appels lancés dans des endroits plutôt découverts près des salines, car ils connaissent les humains.

D'un autre côté, les mâles matures ont bien sûr déjà entendu une vraie femelle en œstrus. À part les jeunes de 1 ½ an et moins, ils sont tous déjà allés rejoindre une femelle qui émettait ce genre d'appel. Ils ont sans doute aussi accompagné à quelques reprises l'une de ces femelles, le tout en pleine forêt mature. Alors ils n'ont pas appris à se méfier de ce type d'appel, surtout que très peu de chasseurs l'utilisent, et encore moins en forêt mature. Je peux vous assurer par expérience que vous allez avoir affaire à des orignaux plus facilement bernés par l'illusion créée.

Comme vous vous déplacez, les orignaux vont vous répondre de face ou de côté, mais ils ne seront pas derrière vous puisque vous arrivez de là. Avec un vent de face, comme je le disais plus tôt, impossible pour eux de vous sentir. En les approchant, l'important est de camoufler votre silhouette en vous cachant derrière un arbre et quelques arbuscules, et de ne surtout pas bouger avant le moment de tirer. Comme tout le monde sait, l'orignal n'a pas une très bonne vue, mais il distingue bien les formes et les mouvements. Si vous dissimulez votre silhouette et demeurerez immobile, il lui sera extrêmement difficile de vous repérer.

Même si vous n'aurez pratiquement jamais à tirer à longue distance dans ces conditions, en chassant à la carabine vous demeurerez très avantage pour ce qui est du tir. À



l'arc ou à l'arbalète, il faut être patient et attendre le moment précis pour tirer, en s'assurant qu'il n'y a pas de branche ou autre obstacle entre vous et la bête. Dans un bon peuplement de densité et hauteur appropriées, plusieurs corridors de tir s'offriront à vous, d'où l'importance de ne rien précipiter.

CONCLUSION

En 2007, ma saison de guidage au Québec a été écourtée par un voyage dans les Terriroires-du-Nord-Ouest, mais je devais quand même faire récolter sept orignaux au Québec (incluant le mien). Résultat : sept orignaux ont été tirés, et parmi eux six bucks dont

quatre âgés de plus de 4 1/2 ans. De ces sept orignaux, six ont été tirés en forêt mature suivant la méthode décrite dans cet article, et plus de la moitié de ces chasses se sont déroulées dans les territoires publics.

Le secret est de ne pas se décourager et de persévérer jusqu'à ce qu'une réponse se fasse entendre. Ça peut demander plusieurs heures d'appel, mais une fois qu'un buck vous aura entendu, vous allez avoir affaire à un mâle sans méfiance et carrément hypnotisé par vos vocalises. Les forêts matures représentent nettement le meilleur endroit

Durant l'étape de prospection, il est important de remarquer les signes de présence d'orignal, comme ces branches de bouleau cassées par l'un d'eux. La montagne de feuillus juste à gauche présente un bon potentiel d'accueil pour un ou plusieurs orignaux.

pour récolter le vieux buck rusé qui a appris à déjouer facilement la plupart des chasseurs. Sans compter que pratiquer cette technique dans un tel habitat va vous faire vivre de très belles expériences en forêt, en plus de sensations fortes que très peu de chasseurs ont connues! 🐾